

Présentation

Maria-Alice Médioni
enseignante d'espagnol au Lycée Jacques Brel de Vénissieux.
responsable du GFEN.
coordinatrice de la réalisation de l'ouvrage.

Présentation de l'ouvrage : GFEN (1996). *Construire son savoir.
Construire sa citoyenneté De l'école à la cité*
Lyon : Chronique sociale, 1996 (pp. 9-10)

Un nombre de plus en plus important de gens sont exclus de la culture, du savoir, du travail, de la citoyenneté, empêchés d'être acteurs de leur vie, des transformations qui s'opèrent aujourd'hui.

L'accès à la parole, au débat dans la société leur est nié, alors que la citoyenneté ne peut se construire sans un certain nombre de compétences, de savoirs essentiels, loin du savoir minimum dispensé à ceux qui ne correspondent pas à la norme en vigueur.

Partout... mais le phénomène est peut-être encore plus criant dans les banlieues.

L'école - qui a tendance à ne proposer que des solutions de compensation au travers des structures de soutien ou d'allègement - est en crise mais elle n'est pas la seule à l'heure où l'économique et le politique ne produisent plus guère que de l'exclusion et du caritatif. Le droit, comme le respect, ne se divise pas.

Il faut maintenant **rompre avec "l'idéologie du minimum"**, transformer le rapport au savoir pour en faire un outil de compréhension, de réinvestissement, de transformation du monde, d'émancipation individuelle et collective.

C'est à une réflexion autour de ces urgences que nous convions le lecteur :

- relations entre la construction des savoirs et l'accès à la citoyenneté,
- rapport social au savoir et à l'école,
- rapports entre culture et civilisation.

Nous n'avons pas fini d'explorer les avancées et les obstacles rencontrés :

- L'accès au savoir est un souci partagé par tout le monde. Mais de quel savoir s'agit-il ?

- Quelle responsabilité doit assumer l'école ? Et les autres partenaires ?

- Peut-on se contenter d'avancées effectives sur le plan de la socialisation quand l'époque que nous vivons nous lance des défis énormes sur le plan du savoir ?

- Le concept de réussite est devenu consensuel. Mais faut-il plus de réussite ou une autre réussite ? Si les méthodes et les techniques évoluent, certains propos ou pratiques, loin d'exiger la réussite de tous, préconisent ou organisent un système éducatif à deux vitesses. L'enseignant doit-il se penser comme un professionnel ou comme, en même temps, un acteur social, un "agent de transformation sociale" (Fijalkov) ?

– La réussite est-elle réductible à la réussite scolaire ? Et qu’entend-on par réussite scolaire ? Est-ce la capacité à décrocher des diplômes ? De quoi se nourrit cette réussite scolaire ? De paroles portées, d’actions sur le terrain ou de colères rentrées ?

– La citoyenneté : un droit inaliénable ou une conquête permanente ? Peut-il y avoir citoyenneté sans accès au savoir ou construction de savoir sans conquête et exercice de la citoyenneté ? Quels savoirs sont à construire pour une réelle citoyenneté ?

– L’apprentissage de la citoyenneté à l’école : une utopie ? Ne serait-ce pas la seule chance d’éviter, ou plutôt de gérer, conflits et violences contre soi et contre les autres ?

– La construction des savoirs, concept maintenant largement admis, peut-elle être autre chose qu’un outil de réussite personnelle excluant celle des autres ? La révolution de l’intelligence peut se concevoir au service de la sauvagerie sociale existante qui organise l’exclusion pour mieux préserver la domination de quelques-uns se déclarant “élites”. La construction des savoirs peut-elle être une “arme de fraternité” pour l’avenir, sans le travail sur les valeurs ?

Cet ouvrage est le fruit d’un **travail collectif** autour de ces questions qui sont au cœur des problématiques du GFEN depuis longtemps ¹. Le lecteur trouvera donc ici un **état des lieux**, bien entendu provisoire puisque la recherche continue pour nous comme pour d’autres, et en même temps, nous l’espérons, matière à réflexion, à travers des apports variés, tant de la recherche que de la pratique concrète sur le terrain, des débats contradictoires, des **outils de construction de savoir** comme illustrations de nos hypothèses et de nos convictions sur le savoir. Nous avons voulu témoigner ici de notre **réflexion**, au sein du GFEN, et avec nos amis, complices, ou compagnons de route, qui refusent l’inacceptable et travaillent à une transformation de la réalité vers plus d’humanité et de justice.

Merci donc à tous ces amis d’avoir eu la gentillesse de “revoir leur copie”, d’accepter de relire la nôtre, d’ajouter une pièce à cette construction commune et la patience d’attendre que l’enfant voit le jour.

¹ Déjà, en 1989, nous avons organisé une Université d’Été à Marseille intitulée “Citoyen dans le savoir”. Depuis, nous n’avons pas cessé de poursuivre cette réflexion, notamment lors d’un Colloque à Vénissieux, “Savoirs et Citoyenneté dans les banlieues” (avril 1994) ou des Rencontres Nationales d’Aubervilliers (juillet 1995).